

Luc BULUNDWE et Chen DANDELLOT en collaboration avec Simon BUTTICAZ (eds.), *Approches et méthodes en sciences bibliques : Quoi de neuf ?* (Cahiers de la Revue de théologie et de philosophie 25). Genève, Droz, 2021, 15,5 × 22,7 cm, 348 p., ISBN 978-2-6000-6271-8

Sébastien Doane

Volume 75, Number 3, September–December 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102511ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102511ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collège universitaire dominicain, Ottawa

ISSN

0316-5345 (print)

2562-9905 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doane, S. (2023). Review of [Luc BULUNDWE et Chen DANDELLOT en collaboration avec Simon BUTTICAZ (eds.), *Approches et méthodes en sciences bibliques : Quoi de neuf ?* (Cahiers de la Revue de théologie et de philosophie 25). Genève, Droz, 2021, 15,5 × 22,7 cm, 348 p., ISBN 978-2-6000-6271-8]. *Science et Esprit*, 75(3), 451–454. <https://doi.org/10.7202/1102511ar>

cascading rivers of footnotes, would tax the abilities of the most formidable polyglots. The editors have attempted to alleviate this problem somewhat with supplemental translations in the “Additions” section (413-428). The ancient Greek, Latin, German, Italian, and French quotes in the footnotes are, however, mostly untranslated and can only serve as a guide for more specialized scholars. Why some quotations are translated and not others is a mystery, for example, on p. 226. Nevertheless, the laity get a reasonably accessible text while the high priests of Warburg are left to find their pleasures in the footnotes. Long, untranslated quotes are a bit of an occupational hazard with scholars associated with the Warburg Library Network. In the end what Klibansky and company probably had in mind with *Saturn and Melancholy* is, principally, to open up research vistas and agendas for posterity. Bill Sherman’s “Foreword” certainly attests to the legacy of such a motive.

There is not much to fault with the copy editing in *Saturn and Melancholy*. The list of “Figures” at the end of the “List of Abbreviations” on p. xxxvi should have page references, both here and when they are mentioned later in the text. There is the odd typo, for example, on page 271, footnote 100, “least” for “east,” and footnote 29 for 2, on page 251. There are probably other quibbles one could raise with the many long citations of text, especially in the footnotes, a distinctive Warburgian trait, but given the stupendous amount of scholarship in this volume, it must be acknowledged as a considerable feat of production and copy editing.

This New Edition contains Klibansky’s “Preface to the German Edition (1990),” Klibansky’s and Panofsky’s “Preface to the First English Edition (1964),” “Additions to the Notes from the 1990 German Edition, with Supplemental Translations of Quotations,” “Supplemental Bibliography for the German Edition (1990),” “Addendum on the Text History of [Ps-] Aristotle, *Problem XXX*, 1,” “Afterword: The Long and Complex History of a Warburgian Publication Project,” “Index of Manuscripts,” “Index (1964),” “Illustrations (150),” and three technical Appendices on Dürer and Cranach. *Saturn and Melancholy* is a beautiful book with its many illustrations and appurtenances. One can only imagine the editorial and typesetting efforts that went into its production. McGill-Queen’s University Press have given it a very reasonable price of \$65.00.

Francis K. PEDDLE

Faculty of Philosophy
Dominican University College, Ottawa

THÉOLOGIE

Luc BULUNDWE et Chen DANDELLOT en collaboration avec Simon BUTTICAZ (eds.), **Approches et méthodes en sciences bibliques: Quoi de neuf?** (Cahiers de la Revue de théologie et de philosophie 25). Genève, Droz, 2021, 15,5 × 22,7 cm, 348 p., ISBN 978-2-6000-6271-8.

Ce collectif rassemble des contributions proposées lors d’un colloque du même nom que le livre, tenu à l’Université de Genève en septembre 2018. Le volume est divisé en

trois parties: 1) les méthodes et approches historiques, 2) les méthodes et approches socio-littéraires, et 3) l'articulation de l'exégèse et de l'interprétation.

La première section intéressée directement au rapport à l'histoire est constituée d'un article de Simon Buttica sur l'anthropologie culturelle et le Nouveau Testament et d'un article de Priscille Marschall sur la cartographie sonore. Buttica introduit de façon claire les concepts d'honneur et de honte comme normes ou valeurs pré-supposées dans les cultures méditerranéennes. Il met en évidence des implications pour la formation de l'identité d'une personne au sein d'un réseau social. Il propose l'exemple des communautés pauliniennes comme des familles symboliques régies par l'honneur et la honte. La contribution de Marschall est une critique de certains des critères utilisés pour déterminer les « còla » et « periodo » selon l'approche développée par Margaret Ellen Lee et Bernard Branden Scott dans *Sound Mapping in the New Testament*, 2009.

La plus grande partie du volume concerne les analyses socio-littéraires. André Wénin utilise les concepts narratifs de suspense, de curiosité et de surprise développés par Sterberg et Baroni pour décrire le récit du mariage de Jacob (Gn 29,1-30)¹. Sonja Amman utilise une adaptation pour les études bibliques d'une analyse du discours basée sur la sociologie de la connaissance². Ainsi, les textes bibliques ne sont pas vus comme des témoins d'événements historiques, mais comme une construction discursive de la réalité. L'article de Claude Calarme interroge également le discours à partir d'une pragmatique post-structurale pour faire émerger les effets esthétiques, affectifs et pratiques provenant d'un contexte socio-historique précis. Cet article présente une application sur les hymnes homériques sans préciser ce qui pourrait être transféré aux études bibliques. Ceci, cependant, est fait par Chen Dandelot qui utilise l'approche de Clarme sur Ha 2,20. Il souligne la distinction entre ce qui est énoncé, l'instance d'énonciation et les stratégies énonciatives. Un deuxième binôme propose une théorie et une application biblique: Christophe Monnot réalise une analyse sociologique d'un récit biographique d'une femme souffrante tandis que Luc Bulundwe en propose une application biblique sur 2 Tm 1. Une très brève contribution de Nathalie Piégay résume la typologie de l'intertextualité de Gérard Genette ainsi que l'intertextualité interdiscursive de Bakhtine. L'article de Fernand Salzmann travaille également l'intertextualité en s'intéressant à l'appropriation littéraire du Cantique des cantiques par le poète Louis Aragon.

La dernière partie du livre est constituée de deux apports herméneutiques particulièrement intéressants. Valérie Nicolet présente les approches théoriques et critiques féministes et queer comme un développement de l'exégèse historico-critique, dans un mouvement qui va de Rudolf Bultmann à Judith Butler. Elle donne également un court exemple d'une interprétation féministe et queer de l'onction de Jésus par une femme en Lc 7,36-50. Le livre se termine par la description d'une expérience sur un groupe réel de lecteurs. Innocent Himbaza a présenté aux par-

1. Meir STERNBERG, « How Narrativity Makes a Difference », *Contemporary Narratology*, 9 (2001), p. 115-122; Raphaël BARONI, *La tension narrative: suspense, curiosité et surprise*, Paris, Seuil, 2007.

2. Reiner KELLER, *Wissenssoziologische Diskursanalyse*, Wiesbaden, Verlag für Sozialwissenschaft, 2008.

ticipants les trois versions (massorétique, samaritain et LXX) des premiers voyages d'Abram (Gn 11,26-12,9). Il a recueilli plus de 80 questions soulevées à propos de cette vision synoptique d'un texte biblique. Cette description d'une séance de travail avec de « vrais » lecteurs est rafraîchissante. Himbaza s'intéresse au rapport entre ses questions et les méthodes – synchroniques et diachroniques.

Ce n'est peut-être pas une coïncidence que dans ce colloque tenu en Suisse, reconnue pour sa neutralité politique, les chercheurs n'explicitent pas leurs propres situations sociales, perspectives politiques, sexe, croyances ou valeurs qui pourtant affectent leurs interprétations. La plupart des contributions de ce volume cherchent à renouveler l'exégèse comme pratique objective. Une exception importante : Valérie Nicolet propose une perspective critique ou théorique qui résiste à l'universalisation de la position interprétative blanche, européenne, hétérosexuelle, bourgeoise, supérieure, habituellement qualifiée « d'objective ». Nicolet se réfère à Sarah Parks qui constate la frontière conceptuelle imperméable entre les approches marquées par les enjeux idéologiques et les approches traditionnelles qui placent les approches féministes, queer et postcoloniales dans une posture de marginalité. Contre la neutralité observée dans la presque totalité de ce volume³, je ne peux que citer Parks à mon tour : « The claim to undertake historical work from a “neutral” or “unbiased” standpoint is problematic at best, and violent at worst. Scientific neutrality is not only impossible, but also unethical⁴. » Le chapitre de Nicolet n'est qu'une exception dans ce volume qui, dans son ensemble, continue de présenter les exégèses féministe, queer et postcoloniale comme des perspectives marginales.

Une prise de conscience importante dans notre domaine est venue par les études féministes qui ont su déceler les aspects patriarcaux de l'interprétation biblique par de vraies lectrices, leurs valeurs et leurs luttes. La présentation d'Elisabeth Schüssler Fiorenza comme présidente de la *Society of Biblical Literature* (SBL) en 1987 est reconnue comme un moment charnière à partir duquel il n'était plus possible de viser l'extraction objective du sens original d'un texte sans se préoccuper des effets éthiques de l'interprétation biblique⁵. Elle a montré les biais masculin, hétérosexuel, européen et blanc des études bibliques qui, souvent inconsciemment, poursuivent un projet patriarcal et colonialiste.

Plus récemment, la présentation d'Adele Reinhartz, en tant que présidente de la SBL en 2020, ajoute que les normes de l'exégèse développée en Europe du XVIII^e au XX^e siècle sont encore présentes dans l'académie et doivent être revues et corrigées puisqu'elles ont été façonnées dans une prétention à l'objectivité cachant des

3. Il y a aussi un paragraphe dans l'introduction (20-21) qui anticipe l'article de Nicolet en affirmant que l'exégèse est toujours culturellement située et réalisée d'un point de vue occidental et androcentrique.

4. Sara PARKS, « The Brooten Phenomenon: Moving Women from the Margins in Second Temple and New Testament Scholarship », *The Bible & Critical Theory*, 15 (2019), p. 209-235.

5. Elisabeth SCHÜSSLER FIORENZA, « The Ethics of Biblical Interpretation: Decentering Biblical Scholarship », *Journal of Biblical Literature*, 107 (1988), p. 3-17. Rodolfo Felices Luna montre l'importance de ce discours dans son article récent : « Les voix et les voies de l'Écriture : parcours et défis de l'Association catholique d'études bibliques au Canada », *Studies in Religion/Sciences Religieuses*, 50 (2021), p. 336-343.

présupposés racistes¹. Alors que Schüssler Fiorenza signalait l'apport du féminisme pour l'exégèse, Reinhartz oriente le regard vers les modèles herméneutiques de l'interprétation biblique afro-américaine pour que l'ensemble des experts bibliques bénéficient de l'apport de personnes qui ont été marginalisées par notre domaine d'étude. Les interventions de ces deux présidentes de la SBL invitent à un regard critique sur les discriminations structurelles et les dynamiques de pouvoir au sein des études bibliques. Malheureusement, ces perspectives n'ont pas trouvé une juste place au sein du collectif de Bulundwe, Dandelot et Buttica. Le volume compte des contributeurs d'origines non européennes, mais qui utilisent des méthodes exégétiques occidentales sans se demander comment ils contribuent inconsciemment à une certaine forme de colonialisme.

Dans l'ensemble, ce livre est clair, bien organisé, rempli de références abondantes en français, en allemand et en anglais. L'introduction de Luc Bulundwe, Simon Buttica et Chen Dandelot est un état de la question utile pour poser la question de la pluralité des méthodes et des approches. Ces auteurs présentent la pluralité méthodologique dans un rappel historique invitant les lecteurs à retourner aux origines de l'exégèse pour poursuivre un virage herméneutique. J'utiliserai cette introduction dans mon cours d'herméneutique même si je ne suis pas convaincu que la critique historique est "primus inter pares" (19). Un seul livre ne peut pas tout faire. Celui-ci concerne un monde exégétique diversifié d'un point de vue européen qui valorise la recherche historique sur les textes bibliques. C'est une entreprise valable, mais elle pourrait inconsciemment contribuer à la marginalisation d'autres voix importantes pour renouveler notre domaine d'étude.

Sébastien DOANE

*Faculté de théologie et sciences religieuses
Université Laval, Québec*

Étienne NODÉ, **Les Samaritains**; postface de Jan JOOSTEN. Paris, Éditions du Cerf, 2022, 14 × 21,6 cm, 264 p., ISBN 978-2-204-14994-5.

1. The opening sentence of the Introduction states the aim of the book: to redress the historical injustice that sees the Samaritan religion as a degraded form of Judaism, while in reality, the Samaritans, up to this day centered on Mt. Gerizim, are the direct heirs of the ancient Israelites.

2. The origin and development of Samaritanism and Judaism is a problem-area that has occupied Étienne Nodet for a long time, as some of his other publications

1. «With few exceptions, introductory textbooks and courses describe source, form, and redaction criticism as objective, even scientific, approaches that are core to our field. It is worth remembering, however, that these methods, shaped in eighteenth- and nineteenth-century Europe, are infused with the racialized philosophical and cultural categories of their day.» Adele REINHARTZ, «The Hermeneutics of Chutzpah: A Disquisition on the Value/s of "Critical Investigation of the Bible"», *Journal of Biblical Literature*, 140 (2021), p. 8-30 (21). La vidéo de la conférence est aussi disponible sur <https://vimeo.com/487613211>, consulté le 24 septembre 2021.